

MESSIS QUIDEM MULTA
OPERARI AUTEM PAUCI

ROGATE ERGO DOMINUM MESSIS UT MISET
OPERARIOS IN MESSEM SUAM

BULLETIN SALÉSIEN

SOMMAIRE.

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS	pag. 89
TURIN. La Solennité de Marie Auxiliatrice, Bibliographie. — Guide général et pratique du Pèlerin en France. — Guide pratique et complet du Pèlerin en Italie. — Histoire du Vénérable Père de la Colombière. — Rosaline. — L'Herbier Littéraire. — Lettres choisies des meilleurs écrivains épistolaires. — Sancti Basilii Magni et Sancti Joannis Chrysostomi orationes selectae. — Petite Encyclopédie d'économie rurale et de vie pratique	94
Grâces de Marie Auxiliatrice.	103
Coopérateurs défunts.	104

SIÈGES:

NICE, Place d'Armes, 1 — LA NAVARRE, par Le Grau (Var)
MARSEILLE, Rue des Princes, 78 — LILLE, Rue Notre-Dame, 285 — PARIS, Rue Boyer, 28, Mémilmontant, —
DINAN, 26, rue Beaumanoir

DA MIHI ANIMAS CÆTERA TOLLÉ

LIVRES DE PRIX

Je vous recommande l'enfance et la jeunesse. Donnez-leur une éducation chrétienne, mettez-leur sous les yeux des livres qui enseignent à faire le bien et à pratiquer la vertu.

(PIRE IX).

Depuis longtemps, on nous demandait des livres de prix, qui, sans laisser d'être intéressants, fussent à la fois bons et instructifs. Nous sommes heureux d'offrir enfin aux éducateurs chrétiens un *Catalogue* qui nous semble répondre pleinement à leur désir. Le choix des ouvrages portés sur ce *Catalogue* ayant été fait chez les meilleurs éditeurs catholiques, tous ces livres peuvent être distribués en toute sécurité. En favorisant notre apostolat par la presse, nos chers lecteurs nous aideront à atteindre un but vers lequel tendent tous nos efforts : la *disparition des livres neutres*. — Le présent *Catalogue* donne les prix forts ; mais les Institutions, Supérieurs et Supérieures d'établissement d'éducatrices obtiendront des remises exceptionnelles.

PRIX D'HONNEUR

Vol. petit in-4 nombreuses gravures sur bois hors texte percaline tranche dorée. — 20 fr.

Saint Louis.	H. Wallon.
Nos gloires militaires.	Dik de Loulay.
Jeanne d'Arc.	Marius Sepet.
Charlemagne.	Alphonse Vetauil.
Saint Martin.	A. Lecoy de la Marche.
Sainte Elisabeth de Hongrie.	Comte de Montalmbert.
Histoire de la Sainte Bible. 15 f.	Abbé Cruchet.
Saint Pierre, percaline tr. dorée, 8, 25.	Abbé Henriot.
Histoire de Saint Ignace de Loyola. id.	R. P. L. Michal.
Histoire de l'Art chrétien. id.	Abbé F. R. Salmon.

I^{ère} SÉRIE in 4°.

Reliure, percaline tr. dorée. Nombreuses gravures. — 8 fr.

Christophe Colomb.	Mgr. Ricard.
Fabiola, ou l'église des Catacombes.	Cardinal Wismann.
Les Femmes illustres de la France.	Oscar Hazard.
Histoire de France.	Emile Keller.
Histoire de Paris et des ses monuments.	Eugène de la Gournerie.
Histoire des Croisades.	M. Michaud.
Voyages et découvertes outre-mer du XIX ^e siècle.	A. Mangin.

II^e SÉRIE in 4° 500 pages.

Broché 5 fr. Reliure percaline tr. dorée. Nombreuses grav. — 7 fr.

Saint Joseph.	Mgr. Ricard.
Les Saints de France du I ^{er} au XIII ^e siècle.	Mlle Isabelle Varny.
Les Fêtes chrétiennes.	L'abbé Pradier.
Histoire de l'Eglise.	Mgr. V. Postal.
La Vie des Saints pour tous les jours de l'année.	L'abbé Pradier.
Le Treizième siècle artistique.	Lecoy de la Marche.
Histoire de France depuis les origines jusqu'au XVII ^e siècle.	V. Canet.
Histoire de France depuis le XVII ^e siècle jusqu'à la seconde République.	V. Canet.
Jeanne d'Arc.	V. Canet.
Sts. Confesseurs et Martyrs de la Compagnie de Jésus.	R. P. Routier.

I^{ère} SÉRIE Grand in-8° Jésus, 300 pages

Broché 3 fr., Reliure percaline tr. dorée 4 fr. 65.

En Tyrol.	M. Grandjean.
Paul de Magallon.	P. Psalon.
Les Merveilles du ciel étoilé.	L'abbé Proger.
Voyages de Bougainville.	par lui-même.
L'Egypte.	R. P. M. Jullien.
Théodore Wibaux, Zouave pontifical.	P. Costlosquel.
Les Palens et les Chrétiens.	Marquis de Ségur.
Rome, ses monuments, ses souvenirs.	A. Bouffroy.
Sinaï et Syrie.	R. P. M. Jullien.
Sainte Agnès et son siècle.	J. B. de Belloc.

II^e SÉRIE Grand in-8°.

Reliure percaline, tr. dorée, nombreuses gravures. 4 f. 80.

Les Chrétiens illustres.	J. B. Marty.
Fabiola ou l'église des catacombes.	Cardinal Wismann.
France coloniale illustrée (la)	A. M. G.
France et Syrie.	R. F. Chopin.
France pittoresque (la).	F. des Et.
Itinéraire de Paris à Jérusalem.	Vic. de Chateaubriand.
Le Japon d'aujourd'hui.	Un missionnaire.
Les plus belles cathédrales de France.	L'abbé J. J. Bourassa.
L'orpheline des Fanchettes.	Marguerite Lenay.
Histoire de Bayard.	A. Prudhomme.
Blanche de Castille.	Jules Stanislas.
Saint Louis.	Lecoy de la Marche.
Le Maréchal de Vauban.	général Ambert.
L'Alsace (souv. de la guerre de 70-71).	De laforest.

III^e SÉRIE Grand in-8°

Reliure imit. toile tr. jaspée 2 f. tr. dorée 2.40.

Chaque volume est orné de plusieurs gravures.

Agnès de Laurens.	Louis Veuillot.
L'Art ancien.	A. Pellissier.
Les Châtelaines de Roussillon.	Mme la Comtesse de la Ro-
La Duchesse Anne.	Olivier le Gall. [chère.
Impression et souvenirs d'un voyageur chrétien.	Xavier Marmier
Pèlerinages de Suisse.	Louis Veuillot.
Mina, ou les épreuves d'une vie d'enfant.	X. J. de Rochay.
Les Naufragés au Spitzberg.	par L. F.
Portraits et notices historiques.	Madame Bourdon.
Rome et Lorette.	Louis Veuillot.

IV^e SÉRIE Gr. in-8°, orné de plusieurs grav.

Reliure imit. toile, tr. jaspée 1,75, tr. orie 2,20.

Chrétiennes et Françaises.	Maria Pierre.
Les deux cousines.	Mlle Louise Hautières.
Deux mois de vacances.	G. Cousin Constantin.
Faits miraculeux de Lourdes.	M. l'abbé Darb.
Isabelle Vornestray.	Raoul Maltravers.
Histoire de N.-S. J.-C.	L'abbé Petit.
Les Zoulous.	Benedict Henri Réoël.

I^{ère} SÉRIE in-8° de 208 pages, vol. illustrés.

Brochés 2,00. Reliés imit. toile, tr. jaspée 2,50. tr. dorée 3,00.

La Vie et les divins enseignements de Notre-Seigneur Jésus-Christ, offerts à la jeunesse chrétienne.	X.
Le jeune Apologiste de la religion.	E.-M. L.
Les Héros chrétiens.	X.
Patriotisme et Religion.	X.
Modèles de l'Enfant de Marie.	X.
Fastes de la sainteté en France, au XIX ^e siècle.	E.-M. L.

BULLETIN SALÉSIEN

Nous devons aider nos frères et travailler avec eux à l'avancement de la vérité.

(III S. JEAN, 8)

Appliquez-vous aux bonnes lectures, à l'exhortation et à l'instruction.

(I TIMOTH. IV, 13)

Parmi les choses divines, la plus divine est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.

(S. DENIS)

Un tendre amour envers le prochain est un des plus grands et excellents dons que la divine Bonté fait aux hommes.

(S. FRANÇOIS DE SALES)



Quiconque reçoit un enfant en mon nom, c'est moi-même qu'il reçoit.

(S. MATH. XVIII, 5)

Je vous recommande l'enfance et la jeunesse, donnez-leur une éducation chrétienne, mettez-les sous les yeux des livres qui enseignent à fuir le vice et à pratiquer la vertu.

(PIE IX)

Redoublez de forces et de talents pour retirer l'enfance et la jeunesse des embûches de la corruption et de l'incrédulité, et préparer ainsi une génération nouvelle.

(LÉON XIII).

Nice, Place d'Armes, 1. — Marseille, rue des Princes, 78. — Lille, rue Notre-Dame, 288

Paris, rue Boyer, 28, (Ménilmontant). — Dinan, 28, rue Beaumanoir.

LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Elles sont célèbres, dans l'histoire de l'Église, les faveurs particulièrement extraordinaires dont fut favorisée du Seigneur sainte Gertrude, née à Islèbe, dans la Haute-Saxe, et morte en 1334. Ses *Révélations*, après celles de sainte Thérèse, sont restées sans contredit l'œuvre la plus accréditée et la plus apte à nourrir la piété dans les âmes vouées à la vie contemplative. On sait qu'un jour, dans l'ivresse d'une extase délicieuse, cette grande sainte eut le bonheur inestimable de poser sa tête sur la poitrine adorable de Jésus. Les battements vifs, pressés et forts de ce Cœur béni la secoururent jusque dans les profondeurs de son être. Et comme la charité tend à se répandre, en vertu même de sa nature, « pourquoi, demanda la sainte à l'apôtre saint Jean qui, dans cette vision, accompagnait Jésus, pourquoi n'avoir point parlé, dans l'Évangile, du Cœur Sacré du Maître ? Les âmes auraient retiré de cette révélation tant et de si salutaires avantages ! »

L'apôtre de l'amour répondit qu'une connaissance plus profonde et plus étendue des trésors cachés dans le Cœur de Jésus était réservée à d'autres temps, alors que les cœurs des hommes, refroidis dans la foi et la charité par les débordements de l'iniquité, retrouveraient, dans la manifestation du Cœur adorable du Sauveur, l'étincelle divine de la vie de l'âme, le feu qui ranimerait l'amour, le remède infailible aux maux des individus, de la famille, de la société.

Cette manifestation de l'amour de Jésus-Christ pour nous, la seconde moitié du XVII^e siècle l'a vue, grâce à la mission dont fut investie la bienheureuse Marguerite-Marie. Depuis cette époque, cette connaissance intime du Cœur Sacré de Jésus a pénétré dans des âmes sans nombre et s'est répandue dans le monde entier. Et de quelles grâces, de quels fruits de salut la grande famille chrétienne ne lui est-elle pas redevable !

Humble ruisseau à l'origine, le culte du Sacré-Cœur est devenu un fleuve immense, dont le cours majestueux embellit l'univers tout entier, tandis que ses flots bienfaisants ne cessent de le féconder. C'est-là un de ces spectacles auxquels on ne peut assister sans en être saisi, pas

plus qu'on ne peut, sans être ému jusqu'au fond de l'âme, être témoin de l'efflorescence de foi et de piété déterminée de nos jours par le culte providentiel du Cœur adorable de Jésus.

Le XIX^e siècle restera tristement célèbre pour avoir apostasié son Créateur.

Sous les inspirations mauvaises de ce siècle, la science, révoltée contre la foi qui l'a engendrée, s'en est séparée pour aller dans une région lointaine, pauvre enfant prodigue jetée aux hasards du monde. Les gouvernements ont chassé Dieu de leurs législations, de leurs écoles; la bourgeoisie a cru pouvoir substituer le travail à la religion. Quelles ont été les conséquences de cette apostasie? La science, quand elle eut touché le fond de sa perversion, dut entendre ses admirateurs eux-mêmes lui reprocher les ruines qu'elle avait amoncelées de sa propre main, et les glands dont elle s'était misérablement nourrie. « *Il est temps d'en finir*, s'écrie le coryphée de l'évolutionisme, Ward, *oui, il faut en finir avec ce besoin incessant de nier et de détruire; votre œuvre est un nihilisme administratif; votre évangile n'est qu'un échantillon de folie et de lâcheté.* » — Et le physiologiste James n'hésite pas à dire aux matérialistes de nos jours: « *Votre système, le système que vous prétendez substituer à celui auquel jusqu'ici l'humanité a cru touchant la création, il a pour point de départ l'inconnu, pour pièces justificatives l'introuvable, pour conséquences nécessaires l'absurde et l'impossibilité physique.* »

Les gouvernements ne voulurent plus entendre parler de l'autorité de Dieu: les voilà menacés dans leur propre autorité; eux qui ont secoué le joug suave de Jésus-Christ, ils tremblent maintenant, esclaves apeurés, sous la tyrannie de la démocratie.

La bourgeoisie, qui avait prétendu élever sans la foi les générations ouvrières, voit maintenant ces mêmes ouvriers, puissamment organisés, se lever pour contester au capital ses droits, et lui imposer, avec la logique de la révolution, c'est-à-dire par la force, la répartition au peuple de la propriété sous toutes les formes. Le rationalisme, enfin, a dégénéré en une négation absolue des vérités mêmes les plus indispensables à la stabilité et à la vigueur de la vie individuelle et sociale; l'indépendance a fait place à l'anarchie,

la liberté à la licence. Voilà les fruits de la révolution. C'est ainsi que devait se vérifier de nos jours la parole du Psalmiste: « *Loin de Dieu, il n'y a que mort et que ruine.* »

Or, le remède à tout ce mal existe: c'est le retour pur et simple aux principes et à la pratique du catholicisme; *Il faut tout renouveler en Jésus-Christ* (1). — Nous demandons, disait avec beaucoup de sagesse dans une récente lettre pastorale le cardinal Thomas, ravi voilà trois mois à la religion et à la science, *nous demandons que la guerre commencée en 1789 par la déclaration des droits de l'homme, finisse une bonne fois par la déclaration des droits de Dieu.*

Cette demande est d'une douloureuse opportunité pour bien d'autres pays que la France.

Pour qui est étranger aux choses de Dieu, le culte du Sacré-Cœur est évidemment un moyen hors de proportions avec le but à atteindre. De tout temps des gens se sont rencontrés — et ils ne manquent pas de nos jours — qui sourient de pitié quand on a l'air de croire à l'efficacité d'un acte religieux pour remédier aux malheurs de la société. Penser ainsi, c'est confesser que l'on ne connaît point la vertu des œuvres de Dieu, c'est ignorer que les instruments en apparence les plus faibles, Dieu les choisit de préférence pour procurer sa gloire et abattre la puissance du mal. Ce ne sont point des armées qui ont conquis le monde au christianisme, mais bien la parole de pauvres pêcheurs, choisis par le Seigneur pour porter sa grâce aux nations. Et lorsque Pie VII, au début de ce siècle, eut recouvré sa liberté, l'immortel Pontife, qui savait de science certaine d'où lui était venu le secours, déclara ouvertement que la fin de la captivité était due bien plus à la puissance de Marie Auxiliatrice, qu'aux armes des alliés réunis dans un suprême effort contre Napoléon I^{er}.

Le culte du Sacré-Cœur de Jésus nous offre, de nos jours, le spectacle prodigieux d'un fait tout semblable. C'est le sentiment qu'exprimait, voilà neuf ans, l'illustré et si regretté cardinal Alimonda, archevêque de Turin, dans son « *Appel au peuple catholique d'Italie* » pour l'en-

(1) Eph. i. 10.

gager à concourir à l'érection d'un monument national au Cœur adorable du divin Maître. Nos lecteurs savent qu'il s'agissait de souscrire pour la façade de l'Eglise du Sacré-Cœur bâtie à Rome au prix de tant de fatigues et de soucis douloureux par notre bien-aimé Père Don Bosco de vénérée mémoire. « Dieu semble vouloir, écrivait le pieux et docte cardinal, qu'à l'heure où le siècle présent, avec ses innombrables sensualités, avec ses abîmes d'orgueil et ses négations toutes nouvelles, proscrire du cœur de l'homme la pensée de la vie éternelle, il soit réservé au béni et divin Cœur de Jésus, adoré par l'Eglise catholique avec un amour si plein de ferveur, d'exercer une influence de salut sur les misères de ce siècle et ramener l'homme au culte des choses de l'âme et du ciel. L'épiscopat catholique était pénétré de cette conviction, surtout au cours de ces dernières années, à mesure que les diocèses se consacraient en foule au Cœur Sacré de Jésus; et chacun des évêques a eu le sentiment que cet hommage de tendre piété ouvrait au Pontife et aux fidèles commis à ses soins un asile sûr pour l'heure du péril, tout en assurant la force à ceux qui combattent et un secours opportun aux âmes abattues. »

Pour mettre cette pensée mieux encore en lumière, il suffirait de considérer les deux augustes sanctuaires de Montmartre à Paris et de Castro Prétorio à Rome, l'un et l'autre dédiés au Cœur adorable de Jésus. Admirable Providence de Dieu! Tandis que la France pénitente et dévouée — *Gallia penitens et devota* — affirme à nouveau, par un monument splendide, et sa foi et sa qualité de fille aînée de l'Eglise, et cela en face de l'impiété et du vice qui régneront, Rome, le siège historique de Pierre, la métropole du catholicisme, élève la voix et s'adresse à tous les peuples du monde pour les rappeler, par l'érection d'un autre monument, à la foi et à l'amour. Pour exécuter cette entreprise saintement hardie, la divine Providence choisit un humble prêtre; c'est à lui que le Vicaire de Jésus-Christ daigne confier la réalisation d'un dessein si important; et l'humble prêtre, se mettant à l'œuvre, a la joie d'accomplir l'œuvre dont on l'a chargé. Turin avait vu le jeune Bosco arriver dans ses murs et, devenu prêtre, y opérer les merveilles

les plus étonnantes; Rome eut sa part de la bénédiction donnée à Turin: l'humble prêtre y éleva, en l'honneur du Cœur tout aimable de Jésus, un des plus beaux monuments qui existent, et couronna par cette œuvre sa carrière sacerdotale si largement bénie. Et ce monument, Don Bosco l'a élevé dans un quartier où les âmes en avaient le plus grand besoin, dans une partie de la ville en train de se peupler, mais où les menées de l'hérésie rendent les secours religieux et moraux particulièrement nécessaires. Une fois de plus, l'Arche sainte se trouve en présence de Dagon.

Vous pouvez voir maintenant, chers et dévoués Coopérateurs, si les motifs nous manquent, à nous surtout, fils et amis de Don Bosco, de sanctifier d'une manière particulière ce beau mois consacré au Cœur de Jésus; si nous n'avons pas raison de nous dépenser de toutes façons, et par la parole et par l'exemple, afin que cette dévotion bénie se répande, se propage de plus en plus, et surtout afin que les âmes en comprennent et en pratiquent bien l'esprit. C'est que pour être de vrais amis du Cœur de Jésus, il ne suffit pas, chers et bons Coopérateurs, de se contenter d'un amour quelconque de sensibilité; il faut absolument s'élever à un amour généreux, pratique, basé sur l'observance consciencieuse de la loi de Dieu; un amour prêt au sacrifice et surtout de nature à établir en nous les vertus de Jésus, son humilité, sa charité, sa pureté, son détachement des choses de ce monde; un amour, enfin, qui fasse de nous, dans la mesure où le comporte notre faiblesse, de vraies et vivantes images de Jésus-Christ. C'est en cela que consiste l'essence de la dévotion au Sacré-Cœur.

Le monde, par une apostasie honteuse, s'est séparé de Dieu; le Cœur adorable de Jésus, bien compris, aimé comme nous devons l'aimer, ramène le monde à Dieu. Et c'est ainsi que le cœur de l'homme, principe de la vie, source de l'amour et centre de l'organisme humain, a été élevé en Jésus-Christ à la grandeur la plus sublime et revêtu de la plus noble des missions. Aussi est-il vrai de dire que la restauration de l'ordre social et l'espoir d'un avenir meilleur dépendent de la dévotion au Cœur Sacré de Jésus.

O Sauveur tout aimable, nous voici prosternés devant votre divin Cœur. De grâce, de cet abîme de justice et d'amour, répandez sur nos plaies le baume réparateur de votre Sang précieux. Jetez un regard sur cette pauvre société de notre triste époque, plongée, comme une autre fille de Sion, dans le deshonneur et l'ignominie. Un ennemi cruel a étendu audacieusement la main sur tout ce qu'il y avait en elle de plus précieux, et lui a ravi, avec la foi et l'honneur, sa puissance et sa gloire; nouveaux fils de Memphis et de Taphnès, plus cruels que ces païens sans affection, ils l'ont couverte de honte et d'opprobre, de la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Daignez, ô Jésus si compatissant et si bon, la purifier de ses souillures; que le souffle de foi de ses ancêtres lui redonne la vie. Dites à cette grande malade la parole miraculeuse qu'une des infirmes de l'Évangile entendit un jour tomber de votre bouche divine: Ma fille, lève-toi avec confiance, ta foi t'a sauvée: — *Confide, filia, fides tua te salvam fecit* (1).

(1) MATH. IX, 22.



TURIN

LA SOLENNITÉ

DE

MARIE AUXILIATRICE

Quand le vénéré Pie VII, d'heureuse mémoire, instituait la fête de Marie Auxiliatrice, Don Bosco venait au monde: faut-il voir dans cette coïncidence un pieux présage du rôle béni que devait jouer notre bien-aimé Fondateur dans l'extension merveilleuse, à notre époque, du culte de la Mère de Jésus sous le vocable de *Secours des chrétiens*?

Dès l'année 1868, notre foi acquerrait, en quelque sorte, le droit de souligner avec gratitude cette coïncidence.

L'inauguration du sanctuaire de Marie Auxiliatrice fut l'occasion d'une démonstration de foi et de piété telle, que les évêques accourus au Valdocco pour cette solennité

en remportèrent des trésors d'édification profonde, et ne se lassaient point de témoigner leur surprise émue.

Depuis ce jour mémorable, le spectacle touchant de ces démonstrations filiales de l'amour de tout un peuple pour la Madone de Don Bosco s'est renouvelé tous les ans et n'a cessé de croître, au triple point de vue de l'ardeur affectueuse de piété, de la splendeur des manifestations et du nombre d'âmes attirées par l'inépuisable et maternelle bonté de la Vierge Auxiliatrice, dans le sanctuaire où la foi d'un humble prêtre Lui a élevé un trône de miséricorde. De Turin, la dévotion à la sainte Mère de Dieu sous le vocable si encourageant de *Secours des chrétiens* s'est répandue en mille endroits et sur tous les points du globe; elle s'est établie solidement partout où l'on trouve des fils de Don Bosco, des Sœurs de Marie Auxiliatrice et des Coopérateurs salésiens; et c'est souvent de bien loin que l'on accourt à cette solennité, pour goûter les joies et recueillir les grâces qu'elle apporte, pour ménager ici-bas à notre si bonne Mère un triomphe de plus.

Cette année-ci, l'inclémence du temps a paralysé l'ensemble des manifestations annuelles de la famille salésienne de Turin en l'honneur de la Madone de Don Bosco; mais disons bien vite, en toute reconnaissance, que l'élan des cœurs et le pieux empressement du peuple chrétien ont néanmoins imprimé à nos fêtes un caractère de grandeur recueillie où l'édification a largement trouvé son compte, et dont le souvenir est à lui seul une bénédiction.

La neuvaine.

Au lieu de neuvaine, c'est fête ininterrompue qu'il faudrait écrire ici, en parlant de neuf jours de préparation dont la grande solennité de l'Oratoire de Turin est toujours précédée. Le concours des fidèles et l'éclat des cérémonies méritent une mention spéciale.

Deux prêtres de Don Bosco se partagèrent les prédications du mois de Marie; jusqu'à la neuvaine, D. Jean-Marie Colussi, qui fut alors remplacé par D. J.-B. Francesia, visiteur de nos Maisons du Piémont et de la Lombardie. MM. les curés des principales paroisses et plusieurs membres des divers Chapitres de la ville donnèrent le salut du T. S. Sacrement au cours de la neuvaine.

Le dimanche de la Trinité, le jeudi 24 mai, jour de la Fête-Dieu et le dimanche après la solennité de Marie Auxiliatrice virent de très belles cérémonies. Le 20 mai (Trinité), S. G. M^{re} Re, évêque d'Alba, officia pontificalement; le 27, ce fut M^{re} Pozzi, évêque de Mondovi, qui voulut bien remplacer M^{re} Manacorda, évêque de Fossano, retenu par une indisposition. M. le chanoine Bertoglio, di

recteur diocésain des Coopérateurs de Fossano, donna le discours de clôture de la neuvaine, le 24 au soir.

La solennité du 24 mai.

La pluie n'empêcha pas les fidèles d'envahir, dès les premières heures de la journée, la vaste église de Marie Auxiliatrice pour s'approcher du sacrement de la pénitence et faire la sainte communion. Les diverses classes de la société étaient représentées dans l'ordre où les occupations et les loisirs de chacun permettaient aux gens de la ville de se rendre au Valdocco ; et les groupes de pèlerins venus de loin ont été, cette année encore, nombreux et recueillis. Aux huit autels, les messes se sont suivies sans interruption jusqu'à dix heures.

Les messes de communion générale, à 5 h 1/2 et à 7 heures, ont vu de véritables multitudes se presser à la sainte Table. Parmi les diverses Associations qui avaient délégué quelques-uns de leurs membres, citons le Comité régional de l'Œuvre des Congrès catholiques. La grand'messe et les vêpres attirèrent également des foules saintement avides des spectacles imposants du culte catholique.

Le matin, la messe pontificale fut chantée par S. G. M^{re} Pozzi, évêque de Mondovì, successeur, sur le siège, de saint Pie V, le grand Pape dont le nom est glorieusement lié au souvenir de l'immortelle victoire de Lépante, dont Dieu se servit pour accroître dans l'Église la dévotion à la T. S. Vierge, honorée depuis cette date mémorable sous le vocable de *Secours des chrétiens*.

La musique, au point de vue du choix, était au-dessus de tout éloge. Nous avons nommé la messe de *Jeanne d'Arc*, de Gounod ; le *Credo* était celui de la messe de Sainte-Cécile, du même maître. Les solos étaient confiés à des voix choisies ; et les masses chorales, puissantes autant qu'exercées, ont enlevé tous les suffrages. Le *maestro* Dogliani, maître de chapelle de l'Oratoire, dirigeait l'exécution ; l'orgue était tenu par un autre de nos confrères, le scolastique Jean Pagella, tout jeune encore, mais dont la sûreté a contribué à l'exécution parfaite du chef-d'œuvre de Gounod, exécution dont tous les artistes disséminés dans l'église se sont déclarés on ne peut plus satisfaits. Quelques voix d'enfants ont exécuté en plain-chant l'*Introït*, le *Graduel*, l'*Offertoire* et la *Communion*.

Aux vêpres solennelles, la musique offrit à la Madone de Don Bosco, comme le matin, un triomphal hommage de mélodies d'un caractère grandiose et entraînant. Un chœur de jeunes apprentis, placés sur le balcon de la coupole, chantait les antienne en plain-chant.

Le discours fut prononcé par S. G. M^{re} Riccardi, le vénéré archevêque de Turin, dont la parole éloquente et pieuse est toujours une fête pour l'esprit et le cœur des fidèles. — La sainte Eucharistie et la Très Sainte Vierge, deux pensées bien faites pour occuper la foi en un pareil jour et remuer doucement les âmes, parce qu'elles disent, en même temps que la puissance et la bonté de Dieu, la miséricorde maternelle de Marie. — Marie, Mère de Jésus, veut être notre Mère sous le vocable béni de *Secours des chrétiens*. — Ses interventions sans cesse répétées, pour justifier ce titre et le mériter en en quelque sorte, sont de nature à provoquer la plus vive gratitude chez tous les catholiques, mais surtout dans le cœur des fils de Don Bosco. — La Madone de Don Bosco bénira Turin, la famille et les Œuvres salésiennes, l'Église et le Pape.

Le salut du T. S. Sacrement fut présidé par M^{re} l'évêque de Mondovì.

Avant et après les offices, la musique instrumentale de l'Oratoire (internes) venait réjouir la foule attirée dans une des cours par le *Bazar de charité* que l'on avait organisé pour la circonstance en faveur des Missions de Don Bosco. Les jeunes artistes, très entourés, ont recueilli des applaudissements enthousiastes.

Les membres du Cercle de la Jeunesse catholique de Turin, qui faisaient le service d'honneur auprès du T. S. Sacrement, avaient bien voulu se charger aussi de la quête.

La conférence

et les adieux des missionnaires salésiens.

26 mai.

Le samedi matin, une messe avec communion générale et autres pratiques de piété fut célébrée pour nos Coopérateurs et les membres défunts de l'Archiconfrérie de Marie Auxiliatrice.

Vers 2 h. 1/2 commença l'émouvante cérémonie des adieux des missionnaires.

Après une courte lecture et le chant d'un motet, Don Unia monta en chaire. Nos chers lecteurs savent que Don Unia est l'apôtre des lépreux de la Colombie, au Lazaret d'Agua de Dios. Venu en Europe par obéissance pour rétablir sa santé fortement ébranlée par les fatigues de son ministère, notre héroïque confrère retourne à son poste d'immolation. Un jeune scolastique l'accompagne.

Après avoir confessé son inexpérience en fait d'art oratoire, Don Unia décrit le voyage qu'il va entreprendre pour la seconde fois. Parlant de l'état des âmes dans ce pays de l'Amérique du Sud, il trace un tableau douloureux des régions catholiques dépourvues de prêtres depuis quarante et même cinquante ans. Il dit ensuite comment une simple visite

de curiosité au Lazaret d'Agua de Dios lui mit au cœur l'irrésistible désir de consacrer sa vie à cette population de pauvres malades, à devenir leur ami, leur consolateur, leur apôtre.

Un lépreux, lettré délicat qui vécut longtemps puis est mort au Lazaret d'Agua de Dios, a laissé, sous le titre: *La vallée de la douleur*, une description maintenant très connue dans l'Amérique du Sud. Mais la présence à demeure du missionnaire au milieu des habitants de cette triste vallée modifiera de plus en plus leur douloureux état. Le sentiment religieux et la fréquentation des sacrements ont déjà semé dans les âmes des germes de résignation qui donneront des fruits de salut.

Quelques traits émouvants, racontés avec une simplicité charmante, produisent sur l'auditoire une profonde impression.

Enfin, après avoir remercié les bienfaiteurs des Missions de Don Bosco, l'apôtre des lépreux donne à tous les amis de nos Œuvres rendez-vous au ciel.

Le salut du T. S. Sacrement est suivi des prières de l'*Itinéraire*.

C'est M^{re} l'évêque de Mondovi qui va donner aux missionnaires et par conséquent à Don Unia, son diocésain, l'adieu au nom de tous. Le vénéré prélat, encore sous l'impression de la visite qu'il avait faite le matin même au tombeau de Don Bosco, veut saluer les chers voyageurs au nom de notre bien-aimé Fondateur et au nom de Don Rua. Sa Grandeur, en proie à une émotion qui se communique à l'auditoire, rappelle quelques paroles de l'Évangile ayant trait à l'apostolat, et puis prend congé des missionnaires, en adressant un adieu particulier et paternel à Don Unia, un enfant de son diocèse, dont il est l'honneur et pour qui les séminaristes ne cesseront de prier très spécialement tous les jours.

Après que le vénéré orateur eut béni l'auditoire, chacun des partants vint recevoir de Don Rua et des Supérieurs majeurs réunis dans le sanctuaire l'accolade fraternelle, et traversa ensuite l'église en fendant les flots d'une foule sympathique et pénétrée de la plus religieuse admiration.

A l'heure où ces lignes arriveront à nos lecteurs, les missionnaires seront déjà bien loin. Nos prières les accompagnent; et le souvenir qu'ils nous gardent devant Dieu nous vaudra bien des grâces.



BIBLIOGRAPHIE

Guide général et pratique du Pèlerin en France (1 vol. de 440 pages. à la Librairie ecclésiastique salésienne de l'Oratoire Saint-Léon, rue des Princes, 78, à Marseille... Broché 3 frs.; 3,30 franco; relié 3,75; 4,20 franco.)

Au moment où les pèlerinages vont reprendre dans toute la France, nous ne saurions trop recommander à nos chers Coopérateurs, pour eux et leurs connaissances, le beau livre dont le titre précède, et qui est vendu au profit de nos Œuvres.

A la fois *Guide de voyage* et *livre de lecture* pour les personnes pieuses, cet ouvrage si intéressant a nécessité à l'auteur, qui est un de nos dévoués Coopérateurs, des recherches considérables, afin de présenter en 440 pages l'ensemble de l'histoire religieuse de notre pays, écrite en caractères ineffaçables dans les monuments élevés par la foi chrétienne sur tous les points du territoire national. Mais l'auteur ne s'est pas borné seulement à décrire les sanctuaires de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et des saints, et à présenter à chacun un livre absolument orthodoxe, il s'est encore appliqué à mentionner toutes les curiosités physiques et tous les monuments profanes qu'on peut rencontrer en route, dans toutes les parties de la France. De plus, des cantiques, des prières, des litanies, parfois très difficiles à se procurer, ont été transcrits au fur et à mesure des chapitres qui s'y rapportaient.

Le *Guide* renferme 29 chapitres, dont la longueur est proportionnée à l'importance des lieux, comme on peut s'en rendre compte par les lignes suivantes:

Dans le chapitre I^{er} sont rassemblés: les prières du départ, le psaume et le cantique de la Communion, les cantiques généraux des pèlerinages, etc.

Le chapitre II concerne Paris et ne renferme pas moins de 70 pages: c'est dire que l'auteur, en six itinéraires, n'a rien négligé pour consacrer à la capitale de la France les descriptions nécessaires. Il est suivi des chapitres III, sur les pèlerinages des environs de Paris, IV et V, sur Beauvais et N.-D. de Chartres.

Les chapitres VI, VII, VIII, XII, XVIII, XXI, XXIX, traitent respectivement des pèlerinages en général, des lignes, des chemins de fer de l'Est, du Nord, de la Normandie, de la Bretagne, d'Orléans, du Midi, de Paris à Lyon.

Des chapitres spéciaux sont réservés au Mont Saint-Michel (IX), à N.-D. de Pontmain (X), à Sainte-Anne d'Auray (XIII), à Tours et ses environs (XV), à Poitiers, An-

goulême, Limoges (XVII), à Toulouse, Pibrac, Agen, Bordeaux (XIX), à N.-D. de Lourdes et ses environs (XX), à N.-D. de la Sallette (XXV), à Paray-le-Monial (XXVIII). Dans ces chapitres, les faits multiples relatés le sont avec une clarté lumineuse.

Les autres chapitres s'occupent de Laval, Mayenne, Torcé (XI), du Maine-et-Loire et de la Sarthe (XIV), de Blois, Orléans, Issoudun, Déals (XVI), du Sud-Est de la France (XXII, XXIII), du Dauphiné et de la Savoie (XXIV), de Lyon et d'Ars (XXVI), du Puy-Orcival, Clermont (XXVII).

Comme on le voit, rien ne manque au *Guide du Pèlerin en France* pour le recommander et aux pèlerins et aux touristes. Aussi engageons-nous nos Coopérateurs à en faire l'acquisition et à le répandre autour d'eux.

Guide pratique et complet du Pèlerin en Italie, pouvant également servir au touriste, avec un manuel de la conversation italienne et française et des résumés alphabétiques par UN PÈLERIN. — Nice, imprimerie du Patronage Saint-Pierre (Œuvre de Don Bosco), 1894. Un vol. in-12 de 707 pages, prix: 4 fr.; franco: 4 fr. 50.

I. Présenter au Pèlerin, sous un format commode, le résumé de tout ce qu'il peut désirer connaître, lui donner les renseignements nécessaires sur les hôtels, voitures, moyens de locomotion, routes, etc.; le mettre à même de s'orienter facilement dans les villes; et lui éviter ainsi des pertes de temps toujours regrettables, tel est le but que nous avons cherché à atteindre dans « *Le Guide du Pèlerin*, » que nous dédions non seulement à nos compatriotes, mais encore à tous les catholiques soucieux de visiter en détail les beaux sanctuaires de l'Italie, aux précieuses reliques, « véritables musées religieux, où l'on sent à la fois la hauteur, la grandeur et la sérénité lumineuse d'un culte moderne, et dont les voûtes sonores chantent d'elles-mêmes: ce sont les temples de la résurrection » (1).

Notre *Guide* comprend deux parties, le *manuel de la conversation*, et la *description des villes*.

II. Grande est l'erreur des Français qui croient pouvoir voyager sans difficulté en Italie avec la seule connaissance de la langue maternelle. Sans doute, les personnes instruites sont familiarisées avec notre langue; mais la grande partie de la population l'ignore, même dans les grandes villes comme Milan, Rome, et on s'exposerait à des mé-

comptes en quittant la France sans avoir des notions assez étendues de langue italienne. Le manuel que nous publions nous paraît suffisamment complet, et nous invitons les pèlerins à s'en bien pénétrer avant de gagner l'Italie.

Ce manuel renferme d'abord la clef de la prononciation italienne, qui est plus difficile qu'on ne se le figure communément; puis, des vocabulaires de mots divers et de noms propres; enfin des phrases usuelles et variées pour les différentes circonstances dans lesquelles on peut se trouver.

III. Nous décrivons les villes toujours dans le sens des itinéraires, et avec un petit résumé alphabétique. Chaque ville comprend les monuments religieux et profanes, les places, promenades, etc., le tout d'après un point déterminé, central, et avec l'indication des faits historiques qui s'y rapportent. Avant les monuments sont les renseignements pratiques: hôtels, restaurants, cafés, voitures, tramway, omnibus, bureaux de poste, librairies, etc.

Les nom propres italiens différant entièrement des noms français, nous ajoutons les traductions nécessaires *entre parenthèse*. Relativement à Rome, nous donnons une description complète de la ville telle que nos souvenirs personnels l'ont gravée dans notre mémoire.

Pour les personnes qui pourront disposer d'un temps suffisamment long, nous mettons les environs après les villes principales (Naples, Rome, Florence, Milan).

Enfin, pour mettre le pèlerin à même de suivre les itinéraires adoptés, nous mentionnons, au fur et à mesure des chapitres, les stations des chemins de fer, avec les particularités les plus intéressantes que nous avons remarquées.

IV. Voici divers renseignements que nous croyons utile de réunir ici.

Les églises sont généralement fermées de midi à 3 ou 4 heures, sauf la plupart des cathédrales. Pour visiter une église, on peut, moyennant rétribution, la faire ouvrir en s'adressant au sacristain (*sagrestano*). De même pour les tableaux des grands maîtres et certains ouvrages artistiques, cachés par des rideaux, on doit s'entendre avec le sacristain: on doit donner 0 f. 25 ou 0 f. 50. Plus on est en nombre, moins la dépense est grande.

Quand on achète dans un magasin, même à prix fixe, ou dans la rue, il faut donner beaucoup moins que ne demande le marchand. Ainsi, à Rome, il nous est arrivé ceci: un colporteur nous offrit des albums de 36 et 48 belles photographies au prix de 2 f. 50. Le premier jour nous obtînmes un des albums pour 1 f. 25; le 2^e jour, le second nous fut laissé à 0,75, et c'était celui de 48 photographies.

Pour les promenades, excursions, il faut

(1) LAMARTINE, *Harmonies poétiques et religieuses*, 8^e harmonie.

toujours faire le prix d'avance avec les cochers ou bateliers.

Il est utile d'avoir toujours avec soi un pardessus (ou un châle pour les dames), afin de parer aux éventualités de chaud et de froid, car la température des églises et celle de l'extérieur sont très différentes; de plus, après le coucher du soleil, le refroidissement de la température est sensible.

Les meilleurs moments pour l'Italie sont les mois d'automne, d'hiver et de printemps, d'octobre à la fin de mai. A Rome, la moyenne de la température est de 11° en avril, 15° en mai, 7° en décembre.

Bien que le passeport ne soit pas demandé en Italie, il est toujours prudent d'avoir sur soi des papiers d'identité.

Les débits de tabac vendent des *francobolli* (timbres-poste). Le prix d'une lettre pour la France est de 0 f. 25. Un télégramme pour la France coûte 1 f. (droit fixe) plus 0 f. 14 par mot.

Il convient d'emporter avec soi de l'or (1); mais en changeant les pièces, refuser autant que possible les billets de 5 f. que les hôteliers ne manquent pas d'offrir, et dont on a parfois beaucoup de peine à se débarrasser.

Pour les moustiques, voir ce que nous en disons à Venise.

Dans les gares, il y a une consigne (*consegna*) comme en France, et au même prix. On peut donc y déposer des bagages: éviter cependant d'y laisser des pardessus, des petits paquets, car on pourrait ne plus les retrouver au même endroit.

Pour les hôtels, restaurants, voitures, consulter chaque ville.

Des buffets existent dans bon nombre de gares, surtout dans les grandes villes.

Dans les restaurants on peut dîner de midi à 7 h., depuis 1 f. 50. Le pourboire est de 0 f. 10 ou 0 f. 15.

La franchise des bagages n'existe pas en Italie, et le prix qu'il faut payer est très élevé. Les compagnies permettent à chaque voyageur d'avoir dans le compartiment une valise ayant les dimensions suivantes: 0 m. 50, 0 m. 25, 0 m. 30.

Quand on prend des express, il faut payer un supplément de 10 % par place.

L'heure italienne de Rome avance de 57 m. sur l'heure de Paris.

Nous engageons beaucoup le pèlerin à se munir de billets d'hôtel au départ de Paris, de Lyon: l'agence Lubin, à Paris, Boulevard Haussmann, a nos préférences.

(1) On sait que le système monétaire d'Italie est le même que celui de la France; l'unité, la *lira*, égale un franc. — Avoir soin de bénéficier du change, qui est parfois assez élevé pour constituer, au cours d'un voyage de quelques mois, un *boni* important. On ne peut pas profiter du change en présentant aux guichets de l'or ou des billets de banque français.

Nous engageons aussi le pèlerin, tant pour l'économie que pour la commodité, à se servir des billets circulaires, lesquels donnent droit à tous les trains et permettent de s'arrêter partout où l'on veut. Les deux billets circulaires suivants conviennent parfaitement au pèlerin, et nous les adopterons dans le *Guide*:

1° Paris-Sens-Dijon-Mâcon-Bourg (ou Lyon)-Ambérieu-Culoz-Aix-les-Bains-Chambéry-Modane-Turin-Milan-Venise-Bologne-Ancone-Foggia-Naples-Rome-Foligno-Florence-Empoli-Pise-Livourne-Pise-Gênes-Marseille-Lyon-Dijon-Paris... 60 jours. 345,10 (1^{re}), 247,35 (2^{me}).

2° Paris-Chaumont-Belfort-Delle-Bâle-Zurich-Lucerne-Chiasso-Milan-Venise-Bologne-Ancone-Foggia-Naples-Rome-Foligno-Florence-Empoli-Pise-Livourne-Pise-Gênes-Turin-Modane-Culoz-Bourg-Mâcon-Dijon..... 60 jours. 332,95 (1^{re}), 242,30 (2^{me}). Itinéraire le plus direct.

De Lyon et de Marseille, il faut gagner les gares frontières (Modane, Vintimille), d'où l'on a des billets circulaires pour l'intérieur de l'Italie.

Les deux billets sont valables pour 60 jours; mais chacun est libre d'employer moins de temps.

La manière dont nos villes sont décrites dispense de plans. Néanmoins, pour les personnes qui désireraient en avoir, nous leur conseillerons les suivants de la maison A. Fayard, Paris, Boulevard Saint-Michel, 18, qui nous paraissent très bien faits, très complets.

in-4° simples (0 f. 25); *in-4° doubles* (0 f. 50).

Turin	Florence	Naples
Milan	Gênes	Rome
Venise.		

Paris, 25 mars 1893, en la fête de l'Annonciation.
UN PÈLERIN.

Histoire du Vénérable Père de la Colombière, de la Compagnie de Jésus, par le R. P. PIERRE CHARRIER, de la même Compagnie. — Librairie ecclésiastique de l'Oratoire Saint-Léon, 78, rue des Princes, Marseille. Un bel in-8° Prix: 4, 00.

Dans ce travail, l'auteur, chargé des recherches en vue du procès de béatification du Vénérable, a appuyé sur des documents authentiques tous les faits qu'il avance: c'est vraiment une histoire qu'il nous a donnée. Nous suivons donc avec lui le Vénérable de Saint-Symphorien d'Ozon, petite ville de l'Isère où il naquit, à Vienne où sa famille se fixa, puis à Lyon où il fit ses études chez les RR. PP. Jésuites. A dix-sept ans, il entre au noviciat, et quelques années après, il est envoyé à Paris au collège de Clermont

pour y être préfet des enfants de Colbert, en même temps qu'il poursuit ses études de théologie. Là, celui qui dans les desseins de Dieu devait être un redoutable adversaire du jansénisme par l'établissement du culte du Sacré-Cœur, peut constater dans les effets l'origine satanique de cette hérésie et en connaître à fond les artifices. Après les longues années de préparation à l'apostolat, durant lesquelles il remplit successivement divers emplois dans les collèges de la Compagnie, nous retrouvons à Paray celui qui sera le « parfait ami, l'apôtre du Sacré Cœur de Jésus, » celui qui devait guider la bienheureuse Marguerite-Marie avec tant de sagesse et de lumières surnaturelles. Le Seigneur Jésus l'associa à la Bienheureuse pour l'établissement du culte de son Sacré Cœur, disant à sa disciple bien-aimée : « Adresse-toi à mon serviteur, le P. de la Colombière et lui dis de ma part de faire son possible pour établir cette dévotion et pour donner ce plaisir à mon divin Cœur. »

Ses rapports avec les habitants de Paray, les détails de sa direction, appuyée sur des principes si solides et si élevés, adressée à des religieuses et à des personnes du monde, la mission du P. de la Colombière à Londres comme prédicateur de la duchesse d'York, le récit de la fameuse conspiration qui causa le supplice d'un grand nombre de catholiques et l'emprisonnement du saint religieux sont remplis d'intérêt, même au point de vue historique.

Mais c'est surtout l'histoire de l'âme du Vénérable que l'auteur a faite avec un amour tout filial ; ici les documents ne manquaient pas : il a puisé largement dans les Lettres et l'admirable Retraite spirituelle et il a mis en lumière la générosité sans réserve dans l'abandon au divin Cœur qui est le trait distinctif de la sainteté du fervent religieux.

Le portrait suivant nous peint bien la grâce de l'âme et l'élévation de l'esprit de celui qui fut « un homme selon le Cœur de Dieu, prêt à exécuter toutes ses volontés. »

« Il se distinguait pour sa manière de penser ; il envisageait les choses d'un air si juste et si délicat qu'elles se perfectionnaient dans son esprit par le tour qu'elles y prenaient. Quoiqu'il se plût davantage aux choses profondes et sérieuses, il aimait cette politesse dont on avait alors le goût. Il ne pouvait pas écrire ses pensées sans les exprimer avec une grande pureté de langage et sans leur donner cet arrangement qu'un esprit bien fait cherche partout. Son honnêteté et sa douceur donnaient du charme à tous ses mouvements et elles avaient quelque chose de si noble qu'elles relevaient les moindres de ses actions. On se laissait volontiers persuader qu'il avait de grands sentiments lors même qu'il s'acquittait de devoirs ordinaires

» dans le commerce des hommes. Il savait » plaire quand la bienséance lui permettait » d'être agréable et son sérieux, grave et » modeste, n'avait rien de farouche et de » rebutant...

» Son silence, son entretien, son maintien, » son action, tout son extérieur était si peu » gêné et si concerté qu'en toute rencontre » il paraissait un honnête homme et un par- » fait religieux. »

C'est encore à Paray-le-Monial que le parfait ami du Sacré Cœur devait consommer le sacrifice de sa sainte vie, le 15 février 1682, « répandant volontiers sous l'action de la maladie son sang qu'il n'avait pu verser sous la hache des bourreaux. » La bienheureuse Marguerite-Marie perdait en lui le vrai père de son âme et le frère que le divin Cœur lui avait donné ; mais, comme elle ne s'inquiétait nullement de faire pour lui, alors qu'elle faisait pour d'autres des prières et des pénitences extraordinaires, sa supérieure lui en demanda la raison : « Ma chère mère, répondit-elle d'un air doux et content, il n'en a pas besoin. Il est en état de prier Dieu pour nous, étant bien placé dans le ciel par la bonté et la miséricorde du Sacré-Cœur de N. S. Jésus-Christ. »

Cette histoire du Vénérable Père de la Colombière est un monument élevé à la gloire du divin Cœur : c'est donc une lecture spirituelle tout indiquée pour le mois béni dans lequel nous entrons.

Roseline par M^{me} la vicomtesse de LAPEYROUSE née Villeneuve-Flayosc, sa mère. — Volume in-8^e illustré de 120 pages : prix : broché 0,90 ; cart. 1,10.

Roseline est le titre de la ravissante biographie d'une jeune fille de ce nom qui vécut 8 ans et qui, à sa mort, emporta cependant à Jésus la couronne épanouie des plus belles vertus. Ici tout est vrai, tout est beau, tout est digne d'envie. On aime, on admire, on veut imiter. Un je ne sais quel charme s'empare de vous en lisant ces pages écrites avec le cœur, le cœur d'une mère et quelle mère ! Avec elle, tour à tour on se réjouit et on pleure, on espère et on craint. Et quand on a lu la dernière ligne, on n'a pas le désir de devenir meilleur, mais on l'est réellement, car on ne saurait suivre *Roseline* sans glaner quelques vertus.

Faire du bien, tel est le but que s'est proposé l'auteur en livrant à la publicité la vie intime de son angélique enfant ; nul autre motif n'aurait pu l'y décider.

C'est aussi notre désir, à nous qui voulons sauver des âmes ; et nous avons un secret pressentiment que la lecture de *Roseline* augmentera le nombre des vierges qui au ciel suivent l'Agneau partout où il va.

Rodolphe par EMMY GHIERHL, suivi de **Michel Magon**, par DON BOSCO. — Vol. in-8° illustré, de 196 pages; prix : broché 1,30; cart. 1,50.

Rodolphe s'adresse aux petits garçons. Ame candide et naïve, Rodolphe est vraiment passé sur la terre comme une fleur qu'un soir voit flétrir. Sa piété, sa modestie, son application à devenir meilleur, son amour pour tout ce qui est bien, sa tendre dévotion envers l'ange gardien, son affection pour ses parents, toutes ces vertus nous les voyons s'épanouir en Rodolphe, en lisant les pages qui résument sa courte existence. Quel bel exemple pour les enfants et comme on aime ce bon petit cœur qui, dans sa charité naïve, va jusqu'à semer le chemin de l'école de miettes de pain pour les petits oiseaux du bon Dieu!...

Michel Magon est un élève de D. Bosco. Son enfance fut dissipée comme celle de tous les enfants qui n'ont d'autre frein que leur volonté propre. Il n'aimait que le bruit des jeux, l'air pur de la liberté; il commandait en maître parmi tous ses compagnons, il était leur *général*. C'est dans l'exercice de ce commandement, au milieu d'une bruyante partie de plaisir enfantine que le surprit Don Bosco. Comme Jésus pour jeune homme de l'Évangile, le bon Père l'aima dès qu'il le vit. Il lui dit: « Suis-moi » et Michel abandonna tout pour le suivre.

C'est à partir de ce moment qu'il est beau d'étudier Magon. Son caractère fier et impétueux se calme peu à peu sous l'influence de la grâce qui lui arrive par Don Bosco; si bien qu'en peu de temps on put le proposer comme modèle à ses condisciples. Comme on l'admire dans ses rapports avec ses compagnons et ses maîtres et dans les saintes industries que lui suggèrent son zèle et sa tendre piété! Mais surtout quelle bonne fortune pour ceux qui liront ce livre, de pouvoir, avec Michel Magon, recueillir les précieux conseils de Don Bosco.

Nous n'en doutons pas, Rodolphe et Michel Magon, comme Roseline d'ailleurs pour les jeunes filles, ne peuvent que produire un grand bien dans l'âme des jeunes enfants. Aussi recommandons-nous ces deux livres d'une manière particulière aux pensionnats de jeunes garçons et de petites filles.

L'Herbier Littéraire, par l'abbé CH. P. MÉNÉTRIER, curé de Gergy (Saône-et-Loire). — Deux volumes grands in-12 de 700 pages en tout; franco : 5 frs.

L'Herbier Littéraire contient un grand nombre d'articles très bien choisis et empruntés aux revues, aux journaux, aux publicistes les plus en renom. Ce sont des nou-

velles, des discours, des pièces de poésie qui sauront à la fois intéresser et instruire ceux à qui l'auteur les adresse. « *Utile dulci!* »

La lecture est devenue aujourd'hui le partage de tous. Pour qu'elle soit à l'esprit une nourriture salubre, il faut qu'elle soit triée avec soin. C'est ce que l'auteur a voulu faire avec ce petit volume.

Lettres choisies des meilleurs écrivains épistolaires avec notice sur les auteurs, par M. STANISLAS B. Un fort et beau volume in-8° (Prix : 3 fr. 50). — Pour des quantités, remises considérables.

Ce recueil se distingue d'autres ouvrages similaires par la large place accordée aux contemporains, tels que le Père Lacordaire, de Guérin, l'abbé Perreyve, Louis Veuillot, etc.

Quant à l'esprit dans lequel le choix a été fait, nous pouvons en donner une meilleure idée qu'en reproduisant l'approbation accordée par Sa Grandeur M^{gr} Gonthé-Souillard, l'illustre Archevêque d'Aix :

J'ai lu d'un bout à l'autre toutes vos Lettres Choiesies, et c'est sans hésiter que je vous dis que j'y ai goûté un véritable plaisir. Le choix est fait avec goût et discrétion. Vos auteurs sont des écrivains remarquables et bien connus. Vous avez su prendre le meilleur dans le bon. Votre titre est très exact. Vos lettres sont réellement des lettres choisies. Elles feront du bien à tous vos lecteurs. Elles enseignent le bon ton, la bonne diction; elles sont des modèles du genre. Elles portent à la vertu dans un langage qui rend la vertu aimable.

« C'est de grand cœur que je bénis l'auteur et son travail qui est une semence du bon grain.

† XAVIER, Archevêque d'Aix.

Sancti Basilii Magni et Sancti Joannis Chrysostomi Orationes selectae: ad optimas editiones exegit et animadversionibus auxit IOANNES BAPTISTA GARINO, sodalitatis Salesianæ sacerdos. Turin, Imprimerie Salésienne, 1894. In-12, pp. 231, Prix : 1 fr. 20.

Cette édition comprend les deux discours de saint Basile sur le *Ηypocρισις σααρτη* et sur la *Lecture des auteurs païens*, et les deux discours de saint Jean Chrysostome sur le *Retour de Flavien* et sur la *Disgrâce d'Eutrope*. L'auteur est un helléniste et un latiniste éminent, et aussi un professeur et un directeur d'études très expérimenté. Deux vies en latin de saint Basile et saint Jean Chrysostome, quatre préfaces, en latin qui rappelle l'*Orator*, préparent aux manieurs de cette édition des charmes et un profit dont nous sommes fort déshabitués en France. Les notes en latin sur le texte grec sont tantôt des notes

grammaticales, très remarquables de connaissance des idiotismes et de précision, en particulier sur les nuances de l'emploi du subjonctif et de l'optatif avec *äv* sur les différents emplois du participe aoriste, tantôt des notes explicatives des passages obscurs par l'histoire, s'il y a lieu, le plus souvent par beaucoup de citations et de rapprochements de textes des auteurs classiques, Platon, Xénophon, Démosthène surtout. — Édition très intéressante, savante à la fois.

— Dans la préface du *Discours aux jeunes gens*, l'auteur défend hautement, par d'excellents arguments, la licéité et l'utilité de l'explication des auteurs païens suffisamment expurgés. Son suffrage est de ceux qui comptent.

J. LE GÉNISSEL, S. J.

(ÉTUDES de PP. Jésuites. Partie bibliographique. 31 mai 1894. P. 375-76).

EN PRÉPARATION

à l'Orphelinat de Don Bosco, 288, rue Notre-Dame, à Lille

AU PROFIT DES ŒUVRES DE DON BOSCO

PETITE ENCYCLOPÉDIE

d'Économie Rurale et de Vie Pratique

AGRICULTURE — ÉCONOMIE DOMESTIQUE — HORTICULTURE — HYGIÈNE & MÉDECINE USUELLE

JURISPRUDENCE RURALE — RECETTES ET PROCÉDÉS DIVERS

PAR

ÉRIC FHERMIER

Aujourd'hui, tout le monde a soif de lecture, mais appliquant surtout à ce besoin l'axiome anglais: « Times is money, le temps c'est de l'argent » chacun ne lit guère que son journal. Aussi est-on parfois bien embarrassé pour faire l'application des conseils, des recettes de vie pratique, qu'on a pu y rencontrer. Il faut alors se livrer à de longues recherches pour les retrouver, quand toutefois on y réussit.

On peut, il est vrai, recourir aux dictionnaires encyclopédiques ou aux ouvrages spéciaux; mais, outre que peu possèdent ces publications généralement assez chères, on y rencontre rarement ces observations de simples praticiens, soit qu'elles aient été omises ou dédaignées, soit encore qu'elles aient été faites postérieurement.

Nous avons pensé qu'il y avait là une lacune, et qu'en colligeant et réunissant ces conseils épars, suivant leur objet, sous forme de petits traités faciles à consulter et accessibles, par leur bon marché, à toutes les bourses, on pourrait être utile à beaucoup.

Heureux serons-nous si, tout en contribuant à une bonne œuvre, nous parvenons ainsi à rendre service à quelques-uns de nos concitoyens.

L'AUTEUR.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION

Cet ouvrage, qui sera publié par parties séparées, formera 7 volumes in-12, d'environ deux cents pages.

Il paraîtra **un volume tous les deux mois.**

Le prix de chaque volume, pris isolément, sera de **2 francs** broché et **3 francs** relié toile anglaise.

La souscription à l'ouvrage complet est fixé à **12 francs** broché et **18 francs** relié toile anglaise. Elle donnera droit, en outre, à une charmante **prime gratuite**, qui accompagnera le dernier volume. Le paiement ne sera exigible qu'après réception du premier volume.

Les souscriptions sont reçues dès maintenant:

A L'ORPHELINAT SAINT-GABRIEL, RUE NOTRE-DAME, 288, A LILLE.

SPÉCIMENS DE LA PUBLICATION

AGRICULTURE (1 volume).

Défonçages. — Une des meilleures pratiques agricoles est le défoncement des terres; ce qui, en augmentant la couche arable, procure une plus grande surface d'action aux racines des plantes. Seulement il faut, pour éviter toute surprise, connaître parfaitement la qualité du sol et du sous-sol.

Ne pouvant, en petite culture, employer les appareils spéciaux, on réussit très bien en se servant successivement de deux charrues: l'une avec son versoir, et l'autre sans versoir ni avant-train, mais le fer incliné de 2 à 3 centimètres à droite. On fait un tour entier avec la charrue complète; puis on refait ce même tour, en plongeant l'autre charrue dans la raie tracée d'abord; et on continue ainsi pour chaque tour.

Le sous-sol se trouve alors suffisamment ameublé, sans craindre de nuire au sol.

ÉCONOMIE DOMESTIQUE (1 volume).

Blanchissage économique. — Faire dissoudre environ 750 grammes de savon, dans 12 à 15 litres d'eau bien chaude, et y ajouter une cuillerée à bouche d'essence de térébenthine et 3 d'ammoniaque ou *alcali volatil*. Remuer ce mélange et y plonger le linge, qu'on laisse tremper pendant 2 ou 3 heures, en vase couvert. Le retirer ensuite, et le rincer à la manière habituelle.

Ce mélange peut servir une seconde fois, en le réchauffant et en y ajoutant une demi-cuillerée d'essence et une d'ammoniaque.

HORTICULTURE (1 volume).

Radis roses en toute saison. — Faire tremper de la graine de radis pendant 24 heures dans l'eau; l'exposer ensuite, pendant 36 heures, à la chaleur du soleil, dans un ou plusieurs petits sacs de linge, suivant la quantité. Lorsque cette graine commencera à germer, la semer dans un terrain bien exposé, en recouvrant ce semis de petites cuves faites avec de vieux tonneaux. Trois jours après on pourra commencer la récolte.

En hiver, on fait tremper la graine dans de l'eau tiède, puis on l'expose dans un lieu bien chauffé et, lorsqu'elle est germée, on la sème dans une des cuves sus-dites qu'on recouvre avec une autre, et qu'on dépose à la cave ou dans un cellier bien chaud, en arrosant le semis avec de l'eau tiède chaque fois qu'il en est besoin.

HYGIÈNE ET MÉDECINE USUELLE (1 volume).

Charbon ou pustule maligne. — Cautériser largement la pustule, au moyen d'un pinceau, par l'acide phénique pur ou dissous dans quelques gouttes d'alcool. — Maintenant, pendant 48 heures au moins, sur la plaie, un tampon de charpie imbibé d'eau phéniquée à 4 ou 5 0/0. — Faire boire, en l'espace de 24 heures, de 5 à dix cuillerées à bouche de sirop à l'acide phénique pur cristallisé blanc et vitré à 10 centigrammes par cuillerée. — Enfin, si la pustule maligne a déjà déterminé quelques symptômes généraux, injecter de l'acide phénique dans le tissu cellulaire.

Docteur DECLAT.

JURISPRUDENCE RURALE (1 volume).

Droits de voisinage en matière de plantations. — Il n'est permis de planter des arbres et arbustes qu'à deux mètres de distance du fond voisin, sauf en cas de coutumes locales ayant force de loi. — Les haies de toute essence qui ne dépassent pas 2 mètres de hauteur peuvent être plantées à 50 centimètres du fonds voisin, mais à condition de les rabattre à 2 mètres quand elles dépassent cette hauteur.

Si un mur sépare deux propriétés, les deux voisins peuvent planter au pied de ce mur, chacun de leur côté, sans que les plantations puissent dépasser la muraille (Loi du 20 août 1881).

RECETTES ET PROCÉDÉS DIVERS (2 volumes).

Mortier imperméable. — Mêler ensemble :

- 2 parties de ciment fin
- 1 » de bouille, en poudre tamisée
- 1 » 1/2 de chaux éteinte

et gâcher comme à l'ordinaire.

Ce mortier, absolument imperméable, est particulièrement recommandé pour les citernes, cuves en maçonnerie, etc.

Trempe des petits outils. — Chauffer l'outil à blanc et le plonger dans la cire à cacheter, en l'y laissant un instant; recommencer jusqu'à ce que l'acier refroidi se refuse à entrer dans cette cire.

L'acier acquiert, par cette trempe, une dureté comparable à celle du diamant, et peut servir alors soit à graver, soit à percer les métaux les plus durs, en l'humectant au préalable d'huile de térébenthine.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné (nom et prénom)

demeurant à Canton de Département

de déclare souscrire à la PETITE ENCYCLOPÉDIE D'ÉCONOMIE RURALE

ET DE VIE PRATIQUE, moyennant le prix de (1) francs, que je m'engage à

payer, à présentation dès réception du premier volume.

Fait à, le

SIGNATURE :

(1) 12 francs, en volume broché. — 18 francs, en volumes reliés toile anglaise.

Adresser ce bulletin au Directeur de l'Orphelinat Saint-Gabriel, 288, rue Notre-Dame, à LILLE.

Lettre adressée à l'Auteur par Son Éminence le Cardinal LECOT, Archevêque de Bordeaux
et Primat d'Aquitaine.

ARCHEVÊCHÉ
DE
BORDEAUX

Bordeaux, le 22 avril 1894.

Mon cher ami,

En recevant de vos nouvelles, j'ai été heureux d'apprendre que vous veniez de mettre la dernière main à l'ouvrage dont vous m'aviez parlé, et qui peut bien s'appeler : Un code de vie pratique à la campagne.

Votre propre expérience, jointe à des études spéciales, les documents dont vous disposiez, vous permettaient mieux que qui que ce soit, de réunir dans un même volume cette grande variété de connaissances qui offrent à l'agriculteur et à l'horticulteur le résumé des perfectionnements apportés à leurs arts; des expériences faites par leurs maîtres; des découvertes nouvelles; en même temps qu'il codifie, pour ainsi dire, tous les conseils, toutes les recettes, tous les procédés qui concernent leurs travaux.

Votre livre paraît d'ailleurs au moment opportun, quand tous les hommes sérieux se préoccupent des intérêts de l'agriculture, dont il faut redire cette parole d'un écrivain de notre Gironde: « Qu'elle est la seconde mère de l'humanité, la source unique des populations fortes et pures, le sanctuaire des traditions et des mœurs où se retrempent les vertus sociales. »

Aussi, en bénissant cette œuvre, suis-je assuré d'un succès qui sera la légitime récompense de vos labeurs.

Agréez, mon cher ami, avec mes félicitations, l'expression de mes sentiments les plus affectueux et les plus dévoués en N.-S.

† V. L. Card. LECOT,

Archevêque de Bordeaux.



GRÂCES DE MARIE AUXILIATRICE

***, 1894.

Gratitude et apostolat.

MONSIEUR LE SUPÉRIEUR,

Lectrice assidue du *Bulletin Salésien*, j'ai toujours eu une grande dévotion à N.-D. Auxiliatrice, et je me suis sentie inspirée de l'invoquer tout particulièrement au moment où l'épreuve venait me visiter. Ma fille fut atteinte d'une maladie nerveuse qui la faisait beaucoup souffrir sans que les remèdes puissent la soulager, et qui nous donnait surtout de graves inquiétudes pour l'avenir. Je promis alors à la Madone de Don Bosco d'envoyer 50 frs. à l'un de vos Oratoires de France, ce que je fis aussitôt qu'un mieux sérieux vint confirmer mon espérance de sa complète guérison. Et maintenant que ma chère fille est tout à fait remise, j'achève de remplir ma promesse, en vous priant de vouloir bien faire publier dans votre *Bulletin* cette grâce que notre bonne Mère s'est plu à nous accorder. En Lui rendant ce doux devoir de ma reconnaissance, j'ai aussi le désir de relever le courage de quelque âme affligée, en lui montrant une fois de plus la miséricordieuse bonté de la Sainte Vierge.

A. L.

A*** (Nord), ce 17 mai 1894.

Reconnaissance pour une grâce temporelle.

MON RÉVÉREND PÈRE,

Je vous envoie un mandat de *cinq cents francs* de la part de mon neveu A. C., pour qui j'ai demandé le concours de vos prières et de celles de vos chers enfants, afin d'obtenir une grâce temporelle très importante. Elle lui a été accordée d'une manière tout à fait providentielle il y a quelques jours, et aussitôt il s'est empressé de me remettre son offrande pour que je vous la fasse parvenir. Veuillez, mon Révérend Père, demander au Sacré-Cœur, à Notre-Dame Auxiliatrice et à saint Antoine de Padoue, de continuer de bénir et de protéger toujours mon cher neveu dans toutes ses entreprises, et aussi de lui rendre la santé; dans ce moment-ci, elle est un peu ébranlée. Je demande aussi une bonne prière, même une messe, pour lui, sa femme et ses chers enfants.

C. P.

Maestricht (Hollande), 11 mai 1894.

Deux neuvaines.

TRÈS RÉVÉREND PÈRE Don RUA,

Dans ma dernière lettre, je vous ai demandé d'unir vos prières et celles de vos nombreux orphelins aux miennes, à l'effet d'obtenir, par l'intercession de Notre-Dame Auxiliatrice, une grâce que je vous exposais alors.

La première neuvaine n'était pas encore achevée, que la grâce était accordée. J'ose vous prier de continuer avec moi la seconde en action de grâces.

En vous remerciant de nouveau de vos bonnes et ferventes prières, j'ai l'honneur de vous présenter mes respectueux hommages.

Votre reconnaissante servante

J. H.

PS. — Ci-joint, à titre de reconnaissance, afin que Notre-Dame Auxiliatrice daigne bénir toute ma famille et pour nos chères âmes défantes, un billet de cent francs au profit des Œuvres salésiennes.

***, 7 mai 1894.

Une fois de plus, nous avons vérifié ce que disait D. Bosco.

MON RÉVÉREND PÈRE,

Il y a quinze jours, nous demandions à Notre-Dame Auxiliatrice une grande grâce pour un membre de notre famille.

Notre espoir était uniquement dans cette *Bonne Mère*, et nous l'invoquions avec confiance, promettant de faire insérer dans votre *Bulletin* notre action de grâces.

Marie est venue sensiblement à notre secours. Et le jour où l'on célébrait justement dans ce diocèse la fête de N.-D. du Bon Secours, nous avons appris que nous étions exaucés. Impossible de ne pas reconnaître la protection merveilleuse de la chère Madone de Don Bosco.

Encouragés par cette protection, nous sollicitons de nouveau la même faveur; sans plus d'espoir humain, nous espérons d'autant plus de Marie.

Une fois de plus encore nous avons vérifié ce que disait Don Bosco: *Jamais personne ne s'est repenti d'avoir secouru nos enfants!*

Gloire à Marie Auxiliatrice!

A. de B***.

***, mai 1894.

Une guérison.

MON RÉVÉREND PÈRE,

Je viens avec la plus vive reconnaissance vous demander une messe d'action de grâces pour la guérison de mon fils.

Si vous jugez convenable de faire inscrire sur votre *Bulletin* cette grâce obtenue, je vous en serai reconnaissante.

Le quatrième jour de la neuvaine, la guérison de mon fils était assurée; il était, quelques jours avant, dans un état presque désespéré: sans mouvement, sans forces, et laissant craindre une paralysie complète. Merci à N.-D. Auxiliatrice que l'on n'invoque jamais en vain!...

Ma confiance en la Sainte Mère de Dieu est plus grande que jamais, si cela est possible. Elle m'a exaucée tant de fois dans le cours de ma vie, qu'il m'est permis de ne pas douter un instant de son assistance. Aussi, je ne crains pas de m'adresser en toute confiance et sans cesse à sa bonté, à son intercession et à son pouvoir près de la divine Providence, aux décrets de laquelle je me résigne à l'avance, persuadée que cette bonne Mère est toujours là!... veillant, priant et toute-puissante sur le Cœur de son divin Fils.

Veuillez agréer, mon Père, cette modeste offrande pour l'honoraire de la messe que j'ai promise.

SALVE REGINA.

COOPÉRATEURS DÉFUNTS

Du 15 avril au 31 mai 1894.

France.



AUCH: M. l'abbé Lèche, curé-doyen, *L'Isle-Jourdain*.

BORDEAUX: M. l'abbé J. Costes, curé de *Soussans*.
— M. l'abbé Drouet, curé de *Bourg-sur-Gironde*.

DIGNE: M. le chanoine Martin, *Digne*.

LYON: M. l'abbé A. Chataigner, curé, *Craponne*.

ORLÉANS: M. le chanoine de la Taille, vicaire général, *Orléans*.



NICE: M^{me} Marie-Louise Bouchandy, supérieure et fondatrice de l'Asile Sainte-Marie, *Nice*.

CLERMONT-FERRAND: Sœur Marie-Josephine Gorce, *Clermont-Ferrand*.

VIVIERS: La R^{de} Mère Marie-Christine Caragnat, supérieure, *Viviers*.



BESANÇON: M^{lle} Félicie Grand, *Vesoul*.

— M^{me} Blanc, *Vesoul*.

— M^{lle} Marie Baudry, *Vesoul*.

— M^{me} V^{ve} Sarrey, *Echenoz-la-Méline*.

— — Roussel, *Navenne*.

— — E. C. Aweng, La Chaudeau, *Aillevillers*.

CAMBRAY: M^{me} Louise-Augustine Glane, née Legendre, *Lille*.

FRÉJUS: M^{me} V^{ve} Ardouvin, née Bonias, *Le Pradet*.

— M^{me} Long, *Garéoult*.

— M^{me} Edmond Ravel, *Toulon*.

MARSEILLE: M^{me} Sallony, *Marseille*.

— M^{me} Sacoman, *Marseille*.

NICE: M^{me} la marquise Afan de Rivera, *Nice*.

PARIS: M^{me} Gicquel, N.-D. des Champs, *Paris*.

— M^{lle} La Fouta, *Paris*.

PÉRIGUEUX: M^{me} de Chapoulié, née Beauregré, *Sarlat*.

QUIMPER: M^{me} V^{ve} Charuel, *Morlaix*.

REIMS: M. Jules-Hubert Harmel, Val des Bois, *Warméville*.

VALENCE: M^{me} de Barruel Saint-Pons, née Louise-Flavie de Barruel-Bavas, *Valence*.

— M^{me} V^{ve} Elise Raine, aux Arnauds, *Romans*.



Étranger.



ALSACE-LORRAINE: M. le baron Maximilien-Pierre-Arthur de Schauenbourg-Jungholz, château de *Hochfelden*.

ALLEMAGNE: M. l'abbé Küttner, *Neisse (Silésie)*.

— M^{me} Marie-Barbe Diss, *Sand*.

BAVIÈRE: M^{me} M. Theresia Trost, des Dames anglaises, *Traunstein*.

BELGIQUE: M. Beyens, *Anvers*.

— M^{me} la comtesse F. d'Aspremont, *Barvaux-Condroz*.

— M^{me} V^{ve} Henri Vliegen, *Liège*.

— M. Ferdinand-Jean-Eugène Villelms, *Liège*.

— M^{me} V^{ve} Charles Begasse, née Jeanne-Marie Taelmans, *Liège*.

HOLLANDE: M^{sr} Rutten, curé-doyen, *Maestricht*.



Pater, Ave, Requiem.



Les recommandations devront être adressées à Don Lemoigne, 32, rue Cottolengo, Turin, avant le 15; celles qui arriveront après cette date seront retardées d'un mois. L'inscription sur cette liste est gratuite: quand une offrande accompagne la demande d'inscription, cette offrande figure toujours à côté du nom de la personne défunte, à moins que la famille n'ait exprimé le désir contraire. — Les prières désignées plus haut sont celles que Don Bosco récitait lui-même, en apprenant la mort d'un membre de la Pieuse Société Salésienne.

Mais comme il ne s'en tenait pas à ces faibles suffrages, les lecteurs du *Bulletin* se feront un pieux devoir de l'imiter. Les Coopérateurs prêtres voudront avoir bien de fréquentes intentions au saint Sacrifice de la Messe; tous les autres offriront des communions, des prières et des bonnes œuvres pour procurer le repos en Dieu à des âmes qui nous demeurent unies par les liens de la plus douce et de la plus forte charité.

Avec perm. de l'Author. ecclésiast. - Gérant: JOSEPH GAMBINO
1894 - Imprimerie Salésienne.

MARSEILLE - Librairie ecclésiastique de l'Oratoire St-Léon, 78, Rue des Princes - MARSEILLE

Sous le haut patronage de Mgr l'Evêque.

Les Anges de la famille. X.
Les hommes d'Etat au XIXe siècle. A. Cardon.
Les Lettres chrétiennes au XIXe siècle. X.
Trésor anecdotique. X.
Les grandes Chrétiennes du XIXe siècle. D'Esquivilla.
Histoire des Conversations les plus mémorables au XIXe siècle. X.
Les Bienfaiteurs de l'Enfance au XIXe siècle. X.
Les Amis de l'humanité. Ach. Tugel.

II^e SÉRIE in-8°, 240 pages, illustrés.

Broché 1 fr. 80. Reliure cartonnage fantaisie jaspée 1 fr. 85.
" " " dorée 1 fr. 85.

Nombreuses gravures.

Mon grand voyage à Constantinople. X.
Simple histoire de jeunes filles. Mad. de Gentelles.
Historiettes et Récréations. X.
Deux grands chrétiens: Le docteur Fabre. —
Ch. Ranque. X.
Récits et Nouvelles. X.
Jean Baptiste de Laroudie. R. de Fournier.
Adolphe Colping, l'Apôtre des artisans. D. Laurant Jansen.
Vie du Père Damien. R. P. Toucel.
Noël. — Histoire et Liturgie. X.
Épisodes de la Terreur. Le marquis de Ségur.
Les sept cornes de la bête. Mailhard de la Couture.
Voyages et Pèlerinages de deux enfants de Marie. Mad. de Gentelles.
Les Vierges saintes. X.

III^e SÉRIE in-8° 192 pages, illustrés.

Broché 0 fr. 90. Reliure cartonnages fantaisie jaspée 1 fr. 20.
" " " dorée 1 fr. 45.

Nombreuses gravures.

La charité enseignée aux enfants par des exemples. J. M. A.
La Main de Dieu. J. M. A.
L'Autre Monde. J. M. A.
Nos meilleurs amis ou Bienfaits des bons livres. X.
Apostolat des enfants chrétiens en exemples. X.
La Boussole de la Vie. J. M. A.
La Religion défendue par ses ennemis. X.
Guirlande à Marie. X.
Fleurs Eucharistiques. J. M. A.
Guirlande à St. Joseph. J. M. A.
Heureux fruits de l'éducation chrétienne. X.
Madame Crieguelon. Père François Restens.
Le livre jaune. Mlle Verley.
Vie de St. Louis de Gonzague. P. Moudry.
Vie de Lucien Jouans. X.
Conversion du XIXe siècle. J. M. A.
L'enfant chrétien. X.
Vie de quelques Pères du désert. X.
Nouveau voyage autour de ma chambre. R. Dom. J. R.
Une conversion. ***
Histoire d'une Mère. X.
Confiance. J. M. A.
La jeunesse des hommes illustres. X.
Alexis Vrithoff, compagnon des capitaines Jacques et Joubert. A. de Saint Berthuin.
Le B. Gérard Majella. X.

IV^e SÉRIE in-8°, Volum. illustrés 124 pages.

Reliure imit. toile Plats dorés tr. jaspée — 0 fr. 90.
" " " tr. dorée — 1 fr. 20.

Capitaines d'aventures. M. Maindron.
Devoir et abnégation. P. l'Olivier.
L'enfant du forçat. M. Caddel.
Les chasseurs d'oiseaux de paradis. M. Maindron.
Le livre d'or de la piété filiale. Divers auteurs.
Le fantôme blanc de Tolède. P. l'Olivier.
Le choix d'un état. ***
La charité récompensée. P. Olivier.
Les martyrs de Lyon. E. de Villeneuve.
Les briseurs d'images. M. Maindron.
Reines et Mères illustres. ***
Trésor épistolaire des jeunes personnes. Divers auteurs.
Un ange sur la terre. V. Nottet.

I^{re} SÉRIE in-12 de 208 pages, illustrés.

Cartonnage fantaisie tr. jaspée. — 1 fr. 15.

Saint Jean de la Croix. La T. R. P. Vallée.
Sainte Berthe. L'abbé Simon Decoberi.
La Maurienne.
Le Carnet d'un Moine. Dom. Gerard Van Caloen.
Le Général de Sonis. Le Colonel Paqueron.
Théodore Wibaux.
Au Pays des Burons. P. Jean de Prébois.
Louis et Augusta Reullan.
Un apprenti modèle. Le Comte Ed. Le Banus.
La Princesse Marie-Immaculée de Bourbon. M. de Gentelles.

II^e SÉRIE in-12.

Reliure cartonnage fantaisie 0.80. Nombreuses gravures.

La vie de Sa Sainteté Léon XIII. G. Ramat.
En Suisse.
Les Enfants Martyrs. Le Monnier.
St. Louis de Gonzague. P. F. Rouvier.
Les Anges sur la terre. P. Fred Rouvier S. J.
Trois grands conquérants. Ev. des E. C.
Arthur de Breteigne, drame en 5 actes. Mlle Hortense.
Mères et enfants. Poésies enfantines.
Scènes et Proverbes. J. F. L.
Saintes Geneviève.
Les enfants de tous les pays.
Esterina Antinori.
Conversion de Marie - Alphonse Ratisbonne. M. le baron de Bussières.
Proverbes et Notions pratiques. Montobé
Sainte Julienne de Cornillon. ***
Fleurs de Neige. ***
Journal de Hung-gu. ***

III^e SÉRIE in-12.

Reliure imit. toile tr. jaspée 0, 85.

Agnès. Maria Caddell.
Bouquet de nouvelles. Mlle Nottet.
Captivité de Louis XVI. Cléry.
Chassez le naturel. Franco.
Deux drames (Fabiola, Callista). Wiseman.
Entretiens familiers sur les saintes Écritures. Mlle Hébert.
Fabiola. Portrait. Wiseman.
Juif (le) de Vérone. Éducation pour la Jeunesse. Bresciani.
Louise et Marie, ou deux amies. Anonyme.
Mentor de la Jeunesse, Gravures. Reyre.
Morale en action. Hucquart.
Nouvelles intimes. Amory de Laugervack.
Œuvres (les) de miséricorde. Mme de Gamont.
Parloir (le) du pensionnat. Constant Portellette.
Soldats (le) du Pape. Gabriel Gerny.
Vie de Mme Louise de France. Proyard.
Volontaire pontifical, 2 histoires vraies. De Gabriès.

IV^e SÉRIE in-12 de 96 pages, illustrée.

Reliure cartonnage fantaisie. — 0 fr. 80.

André Hofer. Maurice Ganjéan.
Cristophe Colomb. L'abbé Durand.
Marie Angélique. Mme de Gentelles.
Récits du jeune âge. X.
La vieille malle de cuir. de Fonseca.
Un été à Chamounix. J. Ronat.
Hector Decomble. L'abbé L. Rambuyé.
Proverbes anciens et modernes. X.
La jeune Sibérienne. Xavier de Maistre.
Vie de Saint Benoît.

V^e SÉRIE in-12, illustrée.

Reliure Cartonnage fantaisie. — 0,40.

Histoires pour rire. X.
Variétés amusantes. X.
Louis VII, Drame en trois tableaux. P. Delaporte.
Le nouveau Chaperon Rouge. Mlle Kallie Mathieu.
Dans mon cœur. Mlle Verley.
Le Carnet de Jeanne. Mme de Gentelles.
Les Grandes Cités du nouveau monde.
Trois récits. Mme de Paloff.
Histoire abrégée de la Religion. X.
Garcia Moreno. Pélissier Séguier.

